

BUREAUX
 ROUBAIX. — 89-91, Grande-Rue. Tél. 227.32, 227.33 et 227.34.
 TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 1, rue Paliberte. Tél. 539.51.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Province 17.54.
 MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



Notre politique extérieure

M. GEORGES BONNET

répète devant la Chambre

SES SOLENNELLES AFFIRMATIONS SUR LA DÉFENSE DE L'INTÉGRITÉ DU TERRITOIRE FRANÇAIS c'est-à-dire de la métropole et de toutes nos possessions

« Le Gouvernement est résolu à préserver, en toutes circonstances, le patrimoine de la France »

« En cas d'agression non provoquée, toutes les forces de la France seront spontanément et immédiatement utilisées pour la défense de la Grande-Bretagne ».



Les troupes sénégalaises quittent l'oasis de Gabès, dans le Sud tunisien, pour aller prendre part à des manœuvres dans les environs. (Ph. France-Press.)

Paris, 19 décembre. — La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de M. Gratien Candace, vice-président.
 Au banc des ministres : M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères ; M. Paul Reynaud, ministre des Finances ; M. Georges Mandel, ministre des Colonies.

Le budget des Affaires étrangères

L'organisation de la publicité de la France

La Chambre aborde la discussion du budget du ministère des Affaires étrangères.
 M. Archimbaud, rapporteur, monte à la tribune et traite d'abord la question de notre propagande à l'étranger.
 Le rapporteur rappelle ce qu'est la propagande en Allemagne, où l'on a créé un ministère de la Propagande qui est confié au docteur Goebbels, propagandiste qui dirige non seulement la presse, mais encore le théâtre, le cinéma, la radiophonie.
 Chez nous, la propagande a été laissée à l'initiative individuelle.
 M. Archimbaud estime que la France fait preuve de faiblesse en face de l'activité du germanisme.
 « Nous ne défendons pas notre idéal politique, dit l'orateur. Le mal date de loin, de l'époque de M. de Tayleyrand. Cette démission de la France n'a jamais été aussi dangereuse que de nos jours. Nous sommes en train de perdre l'affection et l'amitié des peuples, qui nous fut si précieuse en 1914. Notre propagande doit être vigoureusement organisée par le gouvernement pour rendre aux Français la fierté de leur pays, le sens de leur devoir. »

Les lignes directrices de la politique extérieure française

Le fondement de notre action diplomatique demeure l'ENTENTE FRANCO-BRITANNIQUE.

PAR L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND, NOUS croyons avoir effacement travaillé à cet apaisement des esprits faute duquel les problèmes, les litiges se multiplient et s'enveniment sans cesse.

La France n'acceptera jamais de céder un pouce de son territoire à l'ITALIE.

En ce qui concerne l'ESPAGNE, nous entendons respecter les décisions du Plan du Comité de non-intervention.

Georges BONNET

A l'occasion du 150^e anniversaire de la Révolution française, sachons organiser la publicité de la France. C'est au ministère des Affaires étrangères qu'il appartient de faire cette propagande et nous espérons qu'il n'y manquera pas ! » (Applaudissements.)

(Lire la suite page 2.)

« La Tunisie est bien défendue » constate la presse anglaise

Londres, 19 décembre. — La plupart des journaux de lundi matin publient en bonne place, des photographies prises au cours de reportages effectués en Tunisie. En outre, le « Daily Express » et le « Daily Herald » reproduisent sous de gros titres les dépêches de leurs envoyés spéciaux.

Les forts de la ligne Maginot tunisienne sont prêts, écrit le « Daily Herald » qui exprime toute son admiration pour l'un des plus grands travaux de constructions militaires du monde.

« La ligne Mareth, conclut-il, rend toute attaque italienne contre la Tunisie virtuellement impossible. A un bout, la mer, pas assez profonde pour permettre aux transports de s'approcher pour débarquer des troupes ; à l'autre bout, des montagnes infranchissables en raison de la pénurie d'eau et de l'absence de route pour l'artillerie. »

BILLET PARISIEN

La France pacifique sans faiblesse

PARIS, 19 DÉCEMBRE (Minuit).
 La discussion du budget des affaires étrangères a permis à M. Georges Bonnet de faire à la Chambre une importante déclaration sur notre politique extérieure. Non pas que le ministre ait apporté des révélations à la tribune ; l'essentiel de ce qu'il a dit, il l'avait déjà dit devant les commissions des deux assemblées. Toutefois, sa déclaration n'en a pas moins de portée. Lorsqu'il importe de donner à l'étranger certains avertissements, il faut le faire en séance publique et non dans le silence des commissions. En outre, le maître du Quai d'Orsay a précisé sur certains points la politique gouvernementale.
 M. Georges Bonnet a exactement situé l'axe de la politique extérieure de la France. Pour avoir la paix, nous devons d'abord entretenir avec l'Angleterre des rapports aussi étroits que possible. Ces rapports débordent de beaucoup, comme a pu le dire M. Chamberlain, des engagements juridiques. L'identité des intérêts commande, en effet, l'identité des politiques. Aussi bien, le ministre a rappelé l'engagement pris par la France de soutenir militairement la Grande-Bretagne dans le cas d'une agression non provoquée.

Mais, pour rechercher l'amitié de l'Angleterre, la France n'en néglige pas pour cela d'améliorer ses relations avec tous ses voisins. Avec l'Italie même, le gouvernement français reste prêt à toutes les conversations utiles. Le gouvernement italien n'a pas pris à son compte, du moins jusqu'à présent, les revendications insensées formulées dans la presse d'inspiration des Alpes, mais ce que tous doivent savoir, c'est que la France ne cédera à aucun chantage et pour que nul n'en ignore, M. Georges Bonnet a réitéré les deux phrases déjà prononcées devant les commissions des deux Chambres :

« La France n'acceptera jamais de céder un pouce de son territoire à l'Italie. Toute tentative pour réaliser une telle prétention ne pourrait aboutir qu'à un conflit armé ».

Le ministre a bien précisé cette fois qu'il entend par territoire français aussi bien la Savoie, Nice et la Corse que la Tunisie et les établissements de la côte des Somalis.
 On doit se féliciter de ces précisions. Si la France est animée de l'esprit de conciliation, elle entend d'autre part décourager toutes les tentatives d'intimidation. Dans le même temps que parlait M. Georges Bonnet, M. Chamberlain disait, faisant allusion à l'Allemagne, que son amour de la paix ne doit pas être confondu avec la faiblesse.
 Les Français doivent veiller de même à ce que la confusion ne soit pas faite à leur détriment.

René ROUSSEAU

Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain

L'ATTAQUE BRUSQUÉE DU FROID

ne semble pas près de reculer, au contraire

On a noté au cours de la nuit, lundi — 15° dans l'Est et — 12° à Paris et à Roubaix

et l'on prévoit une nouvelle baisse et, peut-être, de la neige

LE GEL A CAUSÉ UNE CERTAINE PERTURBATION DANS L'INDUSTRIE DE LA RÉGION

Rien de semblable ne s'était produit depuis dix ans



Les bassins de la Concorde, à Paris, sont gélés.

L'attaque du froid qui s'est brusquement déclenchée dans la journée de samedi n'a pas encore été repoussée et l'on ne prévoit encore, dans la soirée de lundi, aucune amélioration prochaine.
 Au contraire, l'Office national météorologique annonce une accentuation de la baisse de la température, mais, par ailleurs, il prévoit des chutes de neige sur le littoral de la mer du Nord.
 Le thermomètre accusait — 12° lundi à Roubaix, à 8 heures, et — 10° à 18 h., et l'on prévoit 15 pour la fin de la nuit de lundi à mardi.

De différents points de la France on signale une température très rigoureuse. L.O.N.M. communique les températures minima suivantes : — 15° Saverne ; — 14° Nancy ; — 13° Strasbourg, Valenciennes ; — 12° Paris, Abbeville, Orléans, Dijon, Belfort ; — 11° Tours, Besançon ; — 10° Le Havre, Angers, Châteauroux ; — 9° Poitiers ; — 8° Lyon ; — 7° Clermont-Ferrand ; — 6° Brest ; — 5° Cherbourg ; — 4° Royan, Quessant ; — 3° Angoulême. Le Puy ; — 2° Rochefort ; — 1° Nantes, Montélimar ; + 3° Bordeaux, Nîmes ; + 4° Pau ; + 5° Marseille. Tou-

lon ; + 6° Biarritz, Toulouse, Antibes ; + 8° Perpignan ; + 9° Ajaccio.
 A lire ces chiffres, il nous prendrait envie d'habiter la Corse.
 A Londres, un vent glacial, venant de la mer du Nord, balaye les rues.
 Le froid est accompagné d'une violente tempête sur les côtes britanniques et les vagues qui venaient se briser sur les quais ou sur la plage à Deal et à Hastings laissent des glaçons derrière elles.
 En Ecosse et dans les comtés du nord de l'Angleterre, la neige est tombée en abondance, notamment dans les districts de Kinross et de West Perth, où on a dû renoncer à certains meetings électoraux organisés par la duchesse d'Atholl et son concurrent gouvernemental pour l'élection partielle qui doit avoir lieu dans ces circonscriptions, mercredi.
 En Allemagne, la nuit dernière, la température a été de moins 18° à Berlin ; moins 19° en Prusse orientale et moins 22° dans les montagnes du Harz, en Bavière.
 La température est un peu plus élevée et des chutes de neige importantes sont signalées dans différentes régions, notamment en Allemagne du Nord.

(Lire la suite page 3.)

L'EFFORT NAVAL FRANÇAIS

340.000 tonnes sont en construction ou en chantier

Au début de 1942, 300.000 tonnes de navires neufs pourront entrer en service

M. Campinchi, ministre de la Marine, a dressé, en ces termes, à l'approche de la nouvelle année, le bilan de l'effort naval français :

Les Français comprennent maintenant que l'intégrité de notre empire et la prospérité du pays sont étroitement liées à la force de notre flotte.

En mai dernier, le gouvernement a été amené à décider la mise en chantier d'une tranche navale supplémentaire primitivement prévue comme devant constituer la tranche 1939.

L'effort industriel des arsenaux et chantiers privés va porter, dans le courant de l'année 1939, sur la réalisation du programme en cours : soit 130 bâtiments, dont quatre navires de ligne de 35.000 tonnes, deux porte-avions de 18.000 tonnes, trois croiseurs de 8.000 tonnes et de nombreux bâtiments légers et sous-marins.

Le tonnage total en construction ou mis en chantier atteindra 340.000 tonnes. Cet effort est le plus important que la France ait jamais entrepris. Même en 1913, le tonnage en construction était notablement inférieur.

Le gouvernement a consacré à la marine, dans son projet de budget pour 1939, un total de plus de 8 milliards.

Il a été décidé, il y a quelques jours, que les arsenaux et établissements de la marine effectueraient quatre heures supplémentaires afin d'activer à la fois la construction des bâtiments neufs et les travaux d'entretien des navires de nos escadres.

Le 17 janvier prochain, le premier de nos navires de ligne de 35.000 tonnes, le « Richelieu », sera mis à l'eau à Brest, et le même jour, le « Clemenceau », du même tonnage, sera mis sur cale.

La cérémonie du 17 janvier prouvera notre volonté de maintenir notre puissance sur mer.

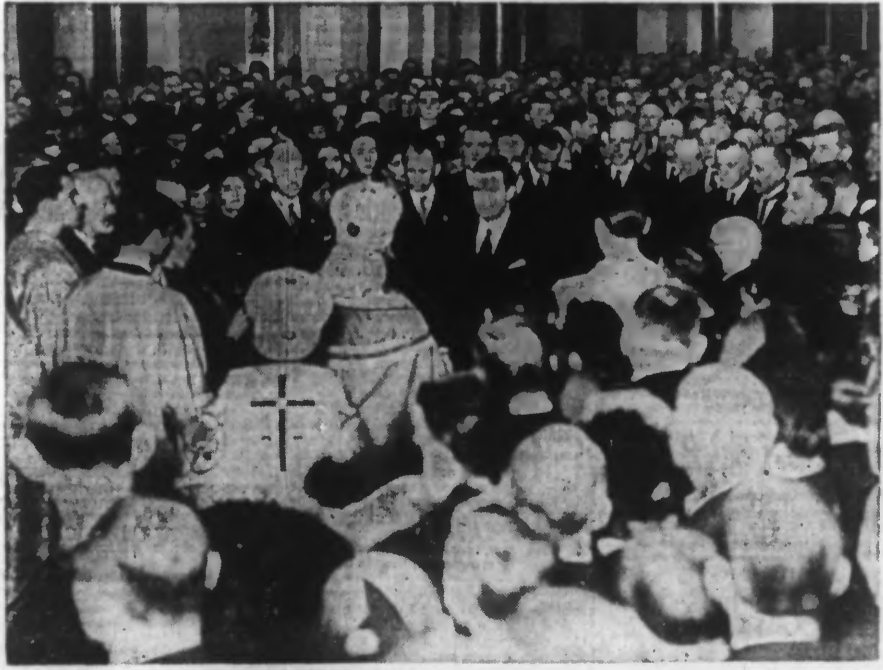
L'aéronautique navale sera développée parallèlement à la flotte de bataille, et sera dotée, au cours de 1939, d'appareils nouveaux et modernes.
 Enfin, la situation matérielle du personnel a été l'objet d'un examen très sérieux.

En chiffrant, dans sa conclusion, l'effort naval entrepris par notre pays, M. Campinchi a déclaré que 300.000 tonnes de navires neufs pourront entrer en service au début de 1942.

« L'état du Saint-Père qui souffre d'une nouvelle crise d'asthme, s'est aggravé »

Cité du Vatican, 19 décembre. — Le pape a eu, lundi, une nouvelle crise d'asthme qui alarme grandement son entourage.
 Négligeant les conseils de ses médecins, il avait tenu à assister à la séance d'ouverture de l'Académie pontificale des sciences.

Le grand-duc Wladimir chef suprême des Russes nationalistes



En présence de l'archimandrite, le grand-duc WLADIMIR DE RUSSIE a été reconnu par les Russes nationalistes de Paris comme leur chef suprême et comme prétendant au trône de toutes les Russes (Ph. Trampus.)

L'AMITIÉ FRANCO-ANGLAISE

« Les déclarations échangées publiquement entre les deux pays sont plus significatives que des traités »

déclare M. CHAMBERLAIN acclamé par les parlementaires anglais

Toute action contraire au statu quo méditerranéen alerterait l'Angleterre, ajoute-t-il

Londres, 19 décembre. — Le premier ministre britannique a déclaré lundi après-midi à la Chambre des Communes que les relations entre la Grande-Bretagne et la France conservent le caractère le plus cordial.
 « Les déclarations échangées publiquement entre les deux pays, a-t-il ajouté plus loin, sont plus significatives que des traités. (Acclamations.) »

Interrogé par le député travailliste Fletcher, qui lui demandait si le gouvernement français, avant de notifier au gouvernement italien qu'il ne céderait aucun territoire français avait informé ou consulté le gouvernement britannique, M. Neville Chamberlain a dit qu'il répondait négativement à cette question.
 (Lire la suite page 2.)

La situation politique

39 MILLIARDS 200 MILLIONS DEVRONT ÊTRE COUVERTS EN 1939

par des ressources extraordinaires

Le rapport général de M. Jammy Schmidt sur le projet de budget et sur la loi de finances va être prochainement distribué aux députés.
 Dans les conclusions de ce rapport, M. Schmidt écrit notamment qu'il est attendu de l'application des décrets-lois, en premier lieu, un retour massif des capitaux exportés.
 « Mais, ajoute-t-il, ces rentrées ne pourront se poursuivre que dans une atmosphère de confiance, si la tranquillité et la paix sociale règnent à l'intérieur, et si aucun danger ni menace extérieure ne viennent à se préciser au cours de ces prochains mois. Quant à la baisse du taux de l'intérêt attendu de ce retour des capitaux pour être immédiatement profitable il faut qu'elle soit rapide, non seulement pour le court terme, mais encore pour les placements à long terme. « Seule, en effet, la diminution du loyer de l'argent pour les emprunts à longue échéance mettra le gouvernement en mesure d'entreprendre des conversions de la dette publique et donnera aux emprunts la possibilité d'accroître leurs moyens de production sans rendre onéreux leurs frais généraux. »

(Lire la suite page 2.)